

La liturgie de ce dimanche nous parle de bonheur. Dieu veut rendre l'homme heureux et répondre ainsi à son attente. A ce désir universel, les philosophies et les religions ont proposé bien des réponses, depuis la jouissance de l'instant présent car, après la mort, c'est le néant, jusqu'à la félicité seulement dans l'au-delà car cette terre est un lieu de souffrances, une "vallée de larmes".

Quel bonheur l'homme recherche-t-il selon le monde ? Cette question nous concerne tous, même nous chrétiens qui n'échappons pas aux préoccupations de ceux qui nous entourent. Les réponses peuvent être diverses : grisurie de la force et du pouvoir, fascination des biens et des richesses, domination grâce à l'acquisition du savoir, recherche de la jouissance qui conduit à une consommation du temps, des choses et des êtres en les réduisant à l'état d'objets.

Force est de constater que toute cette frénésie ne rend pas vraiment heureux et provoque souvent échecs et déceptions. Le cœur s'endurcit et se ferme. De cette quête du plaisir et de l'affirmation de soi naissent la peur, la jalousie, la perte du sens des vraies valeurs et un dégoût de la vie. La recherche de ces bonheurs illusoire mène à l'idolâtrie et à l'oubli de Dieu.

La Parole de Dieu nous propose aujourd'hui un idéal tout différent. "Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu, nous dit le chant d'entrée. Cherchez le Seigneur et reprenez courage, cherchez sans cesse sa face." Dans toute la révélation biblique, c'est Dieu qui est considéré comme la source du bonheur. De nombreux psaumes en témoignent, le premier commence par une béatitude : "Heureux l'homme qui ne va pas au conseil des impies, mais se plaît dans la loi du Seigneur." C'est la fidélité aux préceptes divins qui procure le vrai bonheur.

Tout au long des prières et méditations que sont les psaumes apparaissent les situations de ceux que Jésus proclame heureux dans l'évangile de ce dimanche. "Qu'ils s'écontentent, les humbles, qu'ils jubilent !" "Un pauvre a crié, Dieu écoute !", dit le Psaume 33. Et l'on trouve bien d'autres prières de pauvres, d'affligés, de souffrants, de persécutés - Mais souvent le malheureux qui épanche sa plainte rend grâce à Dieu pour son secours.

Et qui peut contempler la beauté du Seigneur et demeurer dans sa maison sinon l'homme au cœur pur et aux mains innocentes, qui ne court pas après les idoles et garde le Seigneur de saux relâche ? Et Dieu bénit les pacifiques, les miséricordieux et les compatissants.

Ainsi toutes ces prières, reprises par les générations successives, sont celles de pauvres et d'affligés qui attendent le salut du Seigneur, dans la confiance et l'espérance. Leur cœur est ouvert à la louange. Ces prières sont l'écho de situations bien réelles que l'on retrouve à toute époque.

Telles sont les foules qui viennent à Jésus, auprès desquelles il commence son ministère de prédication et de guérison. C'est à elles qu'il adresse ce message de bonheur que sont les Béatitudes. Comme l'annonçait le prophète Isaïe, il proclame la Bonne Nouvelle du Royaume aux pauvres, il réconforte les affligés, défend les opprimés, rassasie les affamés et assoiffés de justice. Comme le prophète Sophonie, il apporte un message de consolation à un peuple humilié et désespéré et lui manifeste la présence de Dieu auprès de lui.

La béatitude de la pauvreté contient toutes les autres, car les affligés, les humbles, les miséricordieux ont un cœur de pauvre. Ce qui fait leur bonheur, ce n'est pas leur misère, mais leur confiance dans le secours divin.

Ne croyons pas que Jésus considère toutes les conditions pénibles comme des situations normales devant lesquelles il faut se résigner. Au contraire, il en souffre et dénonce l'inertie de ceux qui restent indifférents devant ces détresses. Il fustige l'égoïsme des riches et des puissants. Les orgueilleux, les durs de cœur, les violents s'opposent au Royaume de Dieu alors que les pauvres, les humbles, les miséricordieux, en reconnaissant leur faiblesse, ouvrent leur cœur à Dieu qui peut les sauver. Ils sont prêts à accueillir le message d'amour que Jésus leur annonce.

Pourtant il sait qu'il y aura toujours des malheurs et des injustices. Il avertit également ses disciples qu'ils devront affronter des persécutions. Mais s'il peut leur promettre le bonheur comme il le fait ici, c'est que lui-même a partagé intensément leur condition.

Il s'est fait pauvre en se dépouillant lui-même de sa gloire divine. Il a pleuré avec les affligés et les a consolés. Il a manifesté sa miséricorde aux pécheurs. Il a reflété sur son visage la gloire du Père dont il a toujours fait la volonté. Par son sang versé sur la croix, il a apporté la paix, réconciliant les hommes avec son Père et entre eux. Par sa vie, sa mort et sa résurrection, il assume toutes les souffrances des hommes et les prend dans sa victoire.

Cette foule rassemblée autour de lui est l'image et l'annonce de l'Église. Ce message de bonheur nous est adressé. Nous pouvons nous reconnaître en tous ces pauvres qu'il appelle à mettre en lui leur confiance, car toutes ces situations évoquées ici se rattachent à cette pauvreté de cœur, cette attitude spirituelle qui nous tourne vers lui.

Mais il veut aussi faire de nous ses disciples, les témoins de son amour, des membres actifs de son peuple, à la suite des apôtres et de tous ceux qui lui ont offert leur vie. Nous devons transmettre cette Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu à tous ceux qui sont dans la souffrance, la pauvreté, l'injustice.

Cet idéal des Béatitudes ne cesse de transformer le monde, pas toujours de façon spectaculaire mais à la manière d'un ferment. Comme le dit l'apôtre Paul, Dieu a choisi ce qui est faible et de peu aux yeux du monde pour confondre la sagesse et la force des grands et des puissants. Ce renversement des valeurs se retrouve tout au long de l'évangile. C'est la voie qu'a suivie Jésus et ~~sur~~ sur laquelle il nous appelle à marcher avec lui.